

Façon rolling-float rigide en mousse. Voir note PMI/NI/10,27/GC

La D 240 préconise pour nous, kayaks de mer entre autres navires, un moyen de remonter seul à bord. J'avais acheté un paddle-float gonflable et consciencieusement essayé : extirper, gonfler, enfilez sur la pagaie et remonter, vider, rejuper, c'est long, fastidieux en exercice par beau temps ! Je navigue surtout en solitaire et cherche mieux.

Un jour j'ai découvert le principe du rolling-float, lui aussi gonflable par la bouche (donc volume à gérer!) ou par cartouche de gaz à percuter. Le principe était déjà plus simple car on reste dans le kayak, avantage majeur !

J'ai cherché et suis arrivé à la décision suivante : faire un rolling-float rigide en mousse en contre-forme du pont devant moi.

Voici comment j'ai procédé :

1 Après avoir pensé le volume (ne gênera pas le pagayage, n'empêchera pas le déjupage, laissera le compas lisible, laissera de la place à l'avant pour un éventuel pied de mât, etc)...

2 Collage d'un polyane sur le pont et coffrage sommaire en contre-plaqué pour obtenir un volume à « mousser » de vingt-cinq litres environ.

3 Moussage avec une cartouche à mousse polyuréthane isolante, en tenant compte de l'hygiène et de la sécurité nécessaires au procédé.

4 Une fois le bloc de mousse démoulé, taillage, ponçage de la forme en respectant les objectifs du point 1 (le bloc est, pour l'instant, encore modifiable très facilement), puis dans le jardin, le kayak à terre je vérifie que c'est OK !

5 La mousse seule est fragile et ne résistera pas à l'usage ! Je passe, avec une spatule, du mastic colle en cartouche comme pour enduire très finement la mousse et je colle immédiatement dessus un tissu mince de coton en plusieurs morceaux pour cacher entièrement la dite mousse.

6 Avec une peinture pour appuis de fenêtre, je peins le tout et obtiens, pour un prix modique, le volume adéquat.

7 J'entoure le volume de filet et sangles de saisie et élastique mousqueton reliant au kayak en me disant que dans l'eau, j'aurai besoin de moyens fiables de préhension. J'y suis et ai mon Rolling-float.

8 Je couds des sangles autour des lignes de vie et installe des boucles plastique de saisie/dé-saisie rapide afin que le rolling soit vite libéré puis repris et assuré après usage.



La suite est une autre affaire, j'ai évidemment essayé. La seule surprise a été l'effort pour (à l'envers) décoller/ libérer le rolling-float du pont (pression de l'eau oblige). Ensuite quelques essais ratés, puis en prenant la bonne position, réussites successives! Je continue de m'entraîner.

J'ai comme but d'y arriver en faisant directement passer le rolling-float en position de « relevage » sans le sortir de l'eau préalablement. J'ai aussi constaté, lors des premiers échecs, qu'il me permettait une position intermédiaire « respirable » et me dis qu'il faut m'améliorer, m'entraîner encore et encore ! Découverte : à l'envers c'est une bouée où s'appuyer (ça ressemble à un flotteur de nage) !

NB : on peut s'inspirer en partie de ce procédé pour se construire un paddle-float rigide à la contre-forme de sa pagaie et au volume désiré !..

DQ.